

Plus un seul détenu politique au Mali depuis le 1er Janvier 1978

« Dans quelques instants, nous allons entamer une nouvelle année.

« Il est de tradition de vous présenter à cette occasion le bilan complet de l'année qui s'achève.

« En dressant ce bilan, l'on constate que l'année 1977 a été marquée, pour notre pays, par des mesures, des décisions et des événements extrêmement importants dans tous les domaines.

« Ainsi, dans le domaine économique et financier, le Comité Militaire de Libération Nationale et le Gouvernement, dans leur ferme détermination de rétablir l'équilibre de nos finances publiques et de nos comptes extérieurs et d'honorer nos engagements, ont adopté et mis immédiatement en application un programme de redressement financier.

« Ce programme s'étend sur la période allant de 1978 à 1981, année au-delà de laquelle ni le Budget d'Etat, ni les budgets des collectivités publiques ne devront plus connaître de déficit, si nous voulons en tout cas atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés.

« Quant aux efforts que nous déployons en vue d'un équilibre de nos comptes extérieurs, ils sont en permanence annihilés par l'inflation mondiale persistante à laquelle viennent s'ajouter les handicaps de la continentalité.

« Néanmoins, l'on a pu noter en 1976-1977, au niveau de nos échanges commerciaux, un accroissement très sensible du taux de couverture exportations-importations qui a atteint plus de 65 % à la fin du troisième trimestre 1977.

« Cette évolution positive, due essentiellement à l'abondance des récoltes exportables, de leur placement à temps et à des cours favorables, particulièrement pour le coton-fibre, a contribué au cours de l'année écoulée à réduire le déficit important de notre balance commerciale.

« A tout cela, il convient d'ajouter les mesures prises pour stabiliser la situation monétaire dont notamment le relèvement du taux de réescompte de la Banque Centrale, l'adoption de la réglementation bancaire, le contrôle des changes et du commerce extérieur, la mise en place du Centre Malien du Commerce Extérieur et aussi, bien entendu, le renouvellement des accords monétaires franco-maliens.

« Dans le domaine de l'aménagement foncier, de l'urbanisme et de la construction, l'étude du « Plan Directeur de Bamako », inscrit au Plan Quinquennal de Développement Economique et Social parmi les projets prioritaires, a effectivement démarré.

« Parallèlement à cette étude du « Plan Directeur de Bamako » qui sera échelonnée sur trois ans, l'étude de faisabilité du « Projet Urbain du Mali » est lui aussi en cours d'exécution. Ce projet qui concerne les villes de Bamako, Mopti, Kayes et Gao, devra définir une série d'opérations d'urbanisme dont l'exécution pourrait débuter en 1979.

« En matière d'infrastructures routières, il convient de mettre l'accent sur :

- l'acquisition, dans le cadre du Fonds Spécial des Nations Unies pour le SAHEL, du financement de la construction de la route reliant les villes d'Ansongo, Menaka et Andéranboukane;

- l'actualisation de l'étude technique de la route Bamako-Bougouni;

- le démarrage de l'étude technique de la route Bankass-Koro faisant partie du tronçon Sévaré-Bankass-Korofrontière Haute-Volta dont les études techniques sont achevées;

- la poursuite des négociations pour l'évaluation définitive des travaux de construction de la route Sikasso-Koutiala dont le financement est déjà acquis et dont l'appel d'offres pour l'exécution des travaux pourrait être lancé dans le courant du premier trimestre de 1978.

« Dans le domaine des transports, les travaux d'étude du Plan de Transport 1978-1994 dont le financement, comme je l'ai déjà dit, est acquis, vont démarrer dans les jours à venir.

« Par ailleurs, la mise en application des conclusions de l'étude des transports routiers de marchandises va débuter en janvier 1978, c'est-à-dire dans quelques jours, avec comme objectifs prioritaires, la création de bureaux de fret à Bamako et au port d'Abidjan.

« Dans le domaine du développement industriel, il faut souligner, encore une fois, le fait que la construction du Barrage de SELINGUE se poursuit, conformément au planning arrêté et que l'étude technique d'exécution du Barrage de MANANTALI est en cours.

« La recherche et l'exploitation des eaux souterraines s'intensifient avec le lancement de deux nouveaux projets.

« A KALANA, parallèlement aux préparatifs de l'exploitation de l'or, la prospection détaillée se poursuit et de nouveaux gisements d'or prospectifs ont été découverts qui méritent de retenir l'attention.

« L'exploitation des phosphates pour les besoins nationaux s'annonce par ailleurs sous d'heureux auspices.

« Avec le Centre d'Etudes et de Promotions Industrielles enfin, nous disposons désormais d'un instrument efficace pour le développement industriel. La signature en 1977 de deux conventions passées avec des privés maliens et

se veut un instrument de valeur au service du développement. Ayant été élaboré avec la participation des intéressés eux-mêmes, ce texte, nous en sommes convaincus, sera le bienvenu.

« Mais la principale caractéristique de cette année 1977 c'est, bien sûr, la conjoncture économique très favorable qui l'a accompagnée.

« Or ce n'est un secret pour personne que les perspectives de 1978 paraissent quant à elles beaucoup moins favorables, compte tenu du lourd déficit pluviométrique enregistré, du faible niveau de la production et des fluctuations en baisse des cours mondiaux.

« Comme conséquence directe de la mauvaise pluviométrie que vient de connaître notre pays, nous enregistrons un déficit alimentaire de base évalué par les services compétents à 132.000 tonnes réelles de céréales.

« Malgré les difficultés multiples auxquelles ils vont se trouver confrontés, le Comité Militaire de Libération Nationale et le Gouvernement ne ménageront aucun effort pour que le ravitaillement des populations en produits vivriers puisse être assuré de façon correcte.

« C'est ainsi que sur le plan national toutes les dispositions ont été d'ores et déjà prises par les autorités compétentes pour combattre de façon énergique les sorties frauduleuses de céréales et garantir le succès de la campagne de commercialisation.

« De même, des mesures adéquates ont été envisagées en ce qui concerne la constitution au niveau national d'un stock de sécurité pour faire face au déficit conjoncturel des mauvaises années de récolte.

« Par ailleurs, comme vous le savez déjà, notre pays a, à l'instar des autres pays sahéliens touchés par la récente sécheresse, entrepris des démarches auprès des Etats amis et des organisations internationales afin qu'ils nous apportent l'aide et l'assistance nécessaires en vue d'assurer la couverture de nos besoins alimentaires et la poursuite des actions de production et de productivité que la calamité qui vient de s'abattre à nouveau sur le SAHEL risque de compromettre de façon grave.

« La 3^e conférence des Chefs d'Etat des pays membres du CILSS, qui vient de se tenir à BANJUL, a adopté les mesures qui s'imposent en vue, d'une part, de faire face aux effets de l'actuelle sécheresse et, d'autre part, d'atténuer les effets d'une nouvelle calamité.

« La conférence a lancé un appel pour une campagne de mobilisation des ressources nécessaires à la réalisation à court terme, de programmes d'urgence pour les populations du SAHEL.

« Elle a, en outre, sollicité l'aide et l'assistance de la communauté internationale pour la mise en œuvre, à moyen terme, du programme de première génération arrêté à OTTAWA en mai 1977.

« Ce programme qui constitue l'unique plate-forme du CILSS pour la période 1977-1982, porte essentiellement sur l'autosuffisance alimentaire grâce au développement des productions végétales et animales ainsi qu'à la réalisation d'un certain nombre d'actions d'accompagnement.

« MALIENNES;

« MALIENS,

« Il suffit d'évoquer les événements que nous avons vécus et les actions qui ont été menées cette année pour se rendre compte que 1977 a été, dans le domaine politique, une année d'une grande portée.

« Nous avons, comme j'ai eu déjà à le dire, analysé de manière à la fois sereine et approfondie tous les événements dont il s'agit; nous en avons tiré toutes les leçons et je dois dire que ces leçons nous seront précieuses pour la poursuite de l'exécution de l'œuvre à laquelle nous sommes attachés.

« En tout cas, l'Armée et le Comité Militaire de Libération Nationale d'une part, le peuple malien de l'autre, ont su réagir de la manière la plus appropriée, c'est-à-dire avec énergie, fermeté et sang-froid, face à ces événements et à toutes les menées qu'ils recouvraient en filigrane et qui ont été ainsi rapidement jugulées.

« Mais l'année 1977 a été aussi une année d'intenses activités politiques.

« Il y a tout d'abord, bien sûr, la grande campagne d'information, de dialogue et d'échanges menée à travers

(Suite en page 3)



Aucun peuple n'a acquis et ne pourra acquérir la liberté véritable, la dignité, la prospérité et le respect des autres dans la facilité, l'indolence, le laisser-aller, la corruption.

relatives à la construction d'une Tannerie à KAYES et d'une Fabrique de tuyaux rigides en PVC à BAMAKO, prouve la part de plus en plus grande prise par les nationaux dans l'industrialisation du pays.

« Au niveau du monde du travail, l'événement le plus marquant aura été l'adoption du nouveau Statut Général de la Fonction Publique. Ce texte qui vient en son temps se substituer fondamentalement à la Loi du 15 mai 1961, aura le mérite de supprimer les discriminations et les malaises existants, d'améliorer les règles de gestion des fonctionnaires et de dynamiser notre administration qui

Message du Chef de l'Etat à l'occasion du Nouvel An (suite)

le pays, au niveau de chacune des régions, par des émissaires du Comité Militaire de Libération Nationale pour préparer cette importante phase que constitue la mise en place des cellules de base de l'UDPM.

« Cette campagne a donné lieu, on le sait, à des débats souvent de haut niveau, en tout cas toujours sereins, toujours ouverts, où toutes les tendances, toutes les opinions se sont librement exprimées dans le cadre de ce dialogue et de cette confrontation des idées si chers au Comité Militaire de Libération Nationale.

« Nous avons pu chacun nous rendre compte à cette occasion, combien étaient grande la réceptivité des populations à toutes les initiatives qui concernent leur avenir ainsi que leur confiance et leur disponibilité vis-à-vis du Comité Militaire de Libération Nationale et de l'Armée.

« Encore une fois, l'important travail ainsi entrepris sera poursuivi, au cours d'une seconde phase, toutes les cellules de base de notre Parti seront mises en place et ce, avant la fin de 1978, comme je l'ai déjà dit.

« Outre cette campagne, il conviendrait également de souligner celle entreprise au mois d'octobre par le Ministre chargé de la Jeunesse et les cadres ne son Département au niveau de la jeunesse malienne aux fins de la création de l'UNION NATIONALE DES JEUNES DU MALI.

« Il y a enfin la tenue, il y a seulement trois jours, du premier Congrès de l'Union Nationale des Femmes du Mali consacrant ses trois années d'existence. Congrès qui a été couronné de succès que l'on sait.

« On le voit, le processus du retour du pays à la vie constitutionnelle normale se déroule de manière satisfaisante et tout sera fin prêt pour la grande échéance de 1979.

« MALIENNES.

« MALIENS.

« Aussi généreuse et importante que soit l'aide extérieure, celle-ci ne peut être en réalité qu'un appoint aux efforts que nous déploierons, nous-mêmes Maliens, pour assurer notre bien-être, préserver notre dignité et hisser notre Patrie à la place qui lui revient véritablement dans le concert des Nations.

« Aucun peuple n'a acquis et ne pourra acquérir la liberté véritable, la dignité, la prospérité et le respect des autres dans la facilité, l'indolence, le laisser-aller, la corruption et toutes autres pratiques frauduleuses.

« C'est dire qu'un pays ne conquiert sa place au soleil que grâce au courage, au travail plein d'abnégation, aux sacrifices de tous ses enfants.

« Notre pays donc ne connaîtra des lendemains qui chantent que si chacun de nous apporte, sans calcul, sa contribution, si modeste soit-elle, à l'édification d'une économie plus forte, d'une Nation plus prospère.

« Pour atteindre cet objectif, il est absolument nécessaire que nos masses laborieuses prennent davantage conscience de leurs devoirs vis-à-vis de l'Etat, qu'elles fassent preuve de plus d'application, de plus d'initiatives, créatrices, qu'elles sachent qu'en fournissant plus d'efforts, en acceptant de nouveaux sacrifices, elles le font en définitive pour elles-mêmes.

« J'ai eu déjà à dire aux travailleurs de notre pays que le bonheur et la promotion sociale se méritent, se conquièrent à force de courage, de persévérance et de travail.

« J'ai eu à dire également que l'Etat ne peut donner que ce qu'il possède et qu'il ne peut justement posséder que le fruit découlant du travail de ses citoyens.

« C'est là un point capital à mes yeux, l'avenir du Mali étant en effet étroitement dépendant de la somme et de la qualité de nos efforts, de notre détermination et de notre ardeur au travail, de la qualité de notre mobilisation sur le chantier de la construction nationale.

« Ce sont les travailleurs donc qui créent les ressources. S'ils ne font pas leur travail ou si, simplement, ils le font

mal, les ressources de l'Etat s'en trouveront forcément réduites, avec toutes les conséquences néfastes qui découlent d'une telle situation.

« C'est la raison pour laquelle j'ai été amené à dénoncer ce fléau que constitue l'absentéisme.

« Je voudrais aussi profiter de l'occasion pour lancer un appel à nos frères Maliens qui, à un moment où un autre, choisissent de s'expatrier pour aller, souvent pour de très longues années, vivre et travailler à l'étranger. Au cours de leur séjour, nombre d'entre eux rompent même tout contact avec leur Patrie.

« Je leur lance un appel, dis-je, pour les inviter, après les récentes expulsions du CONGO et le drame de l'OU-GANDA pour ne citer que ceux-là, à faire preuve à l'avenir d'un peu plus de réalisme, de sagesse et de patriotisme.

« Il faut que ces compatriotes comprennent qu'ils ne pourront jamais trouver une autre Patrie que le MALI, que c'est au MALI et seulement au MALI qu'ils pourront trouver, quoi qu'il arrive, la sécurité et le véritable bien-être pour eux-mêmes et leur progéniture.

« Il faut qu'ils arrivent à tirer les leçons des multiples expulsions dont ils ont déjà été l'objet et au cours desquelles ils sont arbitrairement dépouillés de tous leurs biens.

« Il faut qu'ils sachent enfin que le devoir leur incombe de participer eux aussi au développement du MALI, surtout qu'en s'engageant dans cette voie, ils sécurisent du même coup leurs fortunes et préservent leur avenir.

« MALIENNES.

« MALIENS.

« La lutte des peuples victimes du colonialisme et du racisme, de l'oppression et de l'exploitation se poursuit, comme on le sait, à travers le monde, et particulièrement dans ce point chaud de notre continent qu'est l'Afrique Australe.

« L'année 1978 marquera à coup sûr un tournant historique dans la lutte de libération menée au ZIMBABWE par les forces du « Front Patriotique » et en NAMIBIE par celles de la SWAPO.

« Le régime illégal et raciste de Ian SMITH, condamné à la capitulation, vit en effet ses dernières heures, tandis qu'en NAMIBIE, les occupants sud-africains, incapables d'endiguer la lutte du vaillant peuple namibien, sont réduits à se préparer une sortie honorable.

« Quant à la lutte contre l'apartheid, elle connaît tout naturellement une intensification notable au courant de 1978 que la 32^e session de l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies vient de proclamer comme Année Internationale contre l'apartheid.

« L'Afrique devra à tout prix mettre à profit cette occasion pour accroître l'isolement du régime de PRETORIA et renforcer la capacité de lutte des mouvements de libération d'AFRIQUE DU SUD.

« Au MOYEN-ORIENT, où les événements se précipitent, c'est une appréhension légitime qui s'empare de tous ceux qui, depuis de nombreuses années, luttent aux côtés des peuples arabe et palestinien pour la récupération totale de leurs droits et de leurs territoires usurpés.

« Si, en effet, dans cette région du monde qui a tant souffert de la guerre, toutes les voies polvantes conduisant à la paix méritent d'être explorées, nous ne pensons pas cependant que cette recherche de la paix doive se faire au détriment de l'unité arabe et des intérêts d'une partie quelle qu'elle soit de la Nation arabe.

« Toute paix séparée ne pouvant que servir les seuls intérêts d'ISRAEL, tous les efforts devront tendre à la recherche d'un règlement global du problème qui ne peut intervenir que dans le cadre de la conférence de GENEVE, avec la participation de toutes les parties intéressées, y compris l'Organisation de Libération de la PALESTINE, légitime représentant du peuple palestinien.

« MALIENNES.

« MALIENS.

« L'année 1978, je le disais tout à l'heure, s'annonce pour notre pays comme une étape difficile, pour toutes les raisons déjà évoquées. Ce sont donc pour nous de nouvelles épreuves à affronter, de nouveaux sacrifices à consentir.



Chacun d'entre nous doit apporter sans calcul sa contribution à l'édification d'une économie plus forte, d'une Nation plus prospère.

« Mais notre peuple n'a pas pour autant le droit de ne pas croire en son avenir, il n'a pas le droit, quels que soient le nombre et la taille des problèmes et des difficultés, de jeter le manche après la cognée.

« Nous nous devons de demeurer confiants et optimistes, parce que nous constituons un grand peuple, parce que nos qualités, nos vertus et nos potentialités sont immenses et parce que nous sommes un peuple uni, donc un peuple fort.

« Il suffit, chers compatriotes, que chaque Malienne, chaque Malien, prenne conscience des devoirs qui lui incombent vis-à-vis du pays et de la Nation et qu'il s'attèle courageusement, honnêtement, sans calcul ni retenue, à l'accomplissement de ces devoirs pour que nous parvenions à surmonter tous les écueils et tous les obstacles.

« Le MALI, en tout cas, est condamné à perpétuer son brillant passé et à tenir dignement sa place dans le concert des Nations. Il nous appartient, en tant que responsables actuels de son devoir, d'y œuvrer de toutes nos forces.

« En cette période de vœux, je voudrais, en terminant ce message, adresser à vous tous, Maliennes et Maliens, où que vous soyez, à tous ceux également qui, à des titres divers, vivent parmi nous, mes sincères vœux de bonne et heureuse année.

« Je prie ALLAH pour que notre courage et nos efforts reçoivent leur juste récompense et pour que les vœux ardents que chacun de nous, du fond du cœur, forme pour le bonheur de notre cher pays soient pleinement exaucés.

« Enfin, MALIENNES, MALIENS, je voudrais vous annoncer une nouvelle que j'ai estimé devoir garder pour la fin de ce message : en effet, le Comité Militaire de Libération Nationale, dans le cadre de la pleine réalisation de la réconciliation nationale dans notre pays, a décidé de procéder à la libération de tous les détenus politiques : à partir du 1^{er} janvier 1978 donc, il n'y aura plus en République du MALI un seul détenu politique.

« Désormais, notre pays et notre peuple pourront repartir sur des bases nouvelles, plus solides.

« VIVE LE MALI !

« VIVE LA REPUBLIQUE !